

Sous embargo jusqu'au 18 août, 10.00

Tissés, entrelacés, noués

La collection textile du Museum der Kulturen Basel est vaste et a une réputation mondiale. Dans le cadre d'une exposition pop-up, l'équipe chargée de la recherche sur la provenance montre à quel point cette collection est étroitement liée aux structures coloniales et quel potentiel elle recèle pour nouer de nouvelles relations.

Qu'il s'agisse de coiffes de baptême colorées du Tessin, d'une casquette d'Arménie, de châles de prière brodés d'Afghanistan, d'une chemise de soldat du Soudan, de dentelles au crochet de Roumanie ou d'un métier à tisser ikat d'Indonésie: tous ces objets recèlent des histoires passionnantes et un riche passé. Accompagnés d'une vingtaine d'autres textiles ainsi que de documents d'archives, de photographies historiques et d'outils, ils sont actuellement exposés au Museum der Kulturen Basel (MKB).

Dans le cadre de l'exposition pop-up « Tissés, entrelacés, noués – recherche sur la provenance de la collection textile », l'équipe chargée de la recherche sur la provenance offre un aperçu sur la vaste collection textile de renommée mondiale du MKB et son contexte historique. Depuis les années 1940, cette collection constitue un axe de recherche majeur du musée. La collecte a été menée avec intensité afin d'étudier systématiquement non seulement les tissus, mais aussi les techniques.

Dans la première station « Tissés – la constitution de la collection textile », les visiteur·euse·s rencontrent virtuellement les personnes qui ont fait avancer la recherche. Ils·et elles en apprennent davantage sur les études, les connaissances et les réseaux à travers des lettres, un journal de voyage et des exemples de textiles. Ils·et elles découvrent également comment et pourquoi les sarongs et les tissus exposés ont rejoint le musée.

Un regard vers l'avenir

Dans la deuxième section intitulée « Entrelacés – la colonialité de la collection textile », les chercheur·euse·s spécialisé·e·s dans la provenance mettent en lumière la manière dont l'acquisition des textiles a été marquée par les rapports de force coloniaux. Un boubou du Cameroun et un tissu du Congo montrent que les Suisses étaient eux aussi impliqués dans le système colonial – par le biais des missions et de l'armée.

Cependant, l'exposition ne s'attarde pas sur le passé, comme le montre la troisième étape intitulée « Noués – l'avenir de la collection textile ». Pendant de nombreuses années, la recherche s'est concentrée sur la manière dont les tissus pouvaient s'inscrire dans une « systématique des techniques textiles », publiée par le musée en plusieurs éditions. Désormais, les chercheur·euse·s souhaitent en savoir plus sur l'importance des textiles et des outils pour les concerné·e·s, comme ce fuseau colombien qui est plus qu'un simple outil. Pour cela, le MKB noue de nouveaux contacts avec des groupes de référence et s'intéresse à leurs histoires et à leurs perspectives. Des échanges avec des membres de la diaspora afghane ont notamment permis de montrer que des châles de prière brodés de motifs colorés peuvent éveiller des souvenirs personnels.

Sous embargo jusqu'au 18 août, 10.00

L'exposition pop-up dure du 18 août jusqu'au 29 septembre 2026. Elle donne un avant-goût de la prochaine exposition «tie-dye: plié, cousu, teinté», qui ouvrira ses portes le 4 septembre et sera consacrée aux techniques de création de motifs sur les tissus, telles que la technique de réserve par ligature *shibori*.

Vous trouverez des photos des deux expositions sur notre [site web pour les médias](#) à partir du 18 août. Du 25 au 30 septembre 2026, le MKB accueillera également le [Symposium international du shibori](#). Environ 200 expert·e·s, artistes et passionné·e·s de textile venus du monde entier y sont attendus.